

Revue de presse 2013

Exposition La tortue d'Hermann

LA GARDE-FREINET

Tout ce qu'il faut savoir sur la tortue d'Hermann

Un animal que l'on connaît, sans plus véritablement. Jusqu'au lundi 25 avril, le conservatoire du patrimoine proposera de mettre à jour vos connaissances sur la tortue d'Hermann à partir d'un récit. L'espèce très présente sur le territoire du golfe de Saint-Tropez méritait que l'on fasse la lumière sur son existence. L'expo est ainsi le fruit du travail du Soptom, la station d'observation basée à Gonfaron, en charge de la valorisation de cette espèce et de la sensibilisation du public.

Un animal qui a besoin d'espace

L'un des premiers panneaux montre clairement la raréfaction de cette espèce, dont l'habitat se concentre désormais exclusivement dans le Var et en Corse.

Car si l'on semble tout savoir de cet animal, celui-ci est loin d'être domestique. Un véritable animal sauvage qui a



Mélanie Robeau ne manquera de vous éclairer sur cet animal.

(Photo Jean-Marc Rebour)

soif d'espace. La tortue a ainsi « besoin de 1 à 4 hectares pour vivre pleinement sa vie », détaille l'animatrice du patrimoine Mélanie Robeau.

D'où la nécessité de préserver son lieu de vie des incendies, des actions de débroussaillement qui peuvent lui être fatals.

Un habitat qui s'est restreint avec l'urbanisation croissante du territoire, en totale contradiction avec le mode de vie de l'animal qui est finalement assez voyageur : « On découvre notamment qu'elles ont des points pour manger, d'autres pour pondre, et encore de nouveaux pour se reproduire ».

Cette expo, conçue pour être itinérante, fait donc une première escale à La Garde-Freinet où nombre d'écoles ont déjà programmé une sortie scolaire.

N. SA.

-Exposition au conservatoire du Freinet jusqu'au 25 avril. Rens. : auprès de la Ligue SOS tortue d'Hermann au 0820.622.630.

La Garde-Freinet

Au milieu du XIX^e, l'ancienne mairie abritait une geôle





Laurent Boudinot et Bernard Romagnan, spécialistes du patrimoine ont mené l'enquête. (Ph Jean-Marc Rebour)

pifficile de parler de prison vu l'exigüté du lieu : une pièce-voûtée d'environ trois mètres carrés qui « accueillait » les personnes coupables de méfaits.

Conservée intacte dans un lieu aujourd'hui privé, elle était à l'époque sise dans l'ancienne mairie du village, sur la petite place éponyme. Quelque peu abandonnée... Dès l'entrée passée, la porte de la cellule de dégrisement apparaît sous l'escalier. Seules traces de ce passé

Seules traces de ce passé carcéral, des graffittis, des dates, noms, des dessins du bâtiment de l'ancienne mairie, mis en perspective par un carré de lumière, qui ouvre sur la rue Droite

Les arrestations se multipliaient

Pour comprendre l'ensemble de ces signes, il faut se replonger dans le contexte local au milieu du XIX° siècle. « A priori, on pouvait penser que c'était lié aux événements de la fin décembre 1851 », expliquent l'animateur du patrimoine, Laurent Boudinot et l'attaché du patrimoine qui travaillent au SIVU. Bernard

Romagnan. Quand l'insurrection a gagné des villages suite au coup d'état du futur Napoléon III. Les conseils municipaux étaient alors pris en otages. Les arrestations se multipliaient... Mais peu de références sur les quatre murs sont en lien avec ce fait historique. Les graffitis sont donc soit antérieurs, soit postérieurs à l'insurrection. Et puis des dizaines de personnes ont été enfermées ici. L'endroit était de toute façon trop exigu pour avoir servi de « prison », même provisoire.

Une cellule de dégrisement

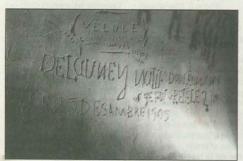
C'est pourquoi les deux hommes préfèrent l'hypothèse d'une cellule de dégrisement pour ivrognes et mendiants. Dans ces années-là, La Garde-Freinet accueillait une population très hétéroclite. Même s'il n'existe pas de registres permettant de se documenter cette période. Une chose est sûre, le village gardois recevait de nombreux Italiens. Des centaines d'ouvriers, 400 à 500, étaient embauchées dans

les bouchonneries. Plus les forestiers qui tiraient le liège, les muletiers qui transportaient marchandises et productions. « Il faut imaginer cette ville-là ». Imaginer cette vielà. Les accrochages entre groupes étaient légion autour des cabarets et des bordels.

« En cabane », ces détenus écoulaient leur ennui en laissant une trace de leur passage sur les murs de la cellule, qu'ils soient gravés, écrits ou dessinés au crayon noir, avec un pigment rouge – brique –, au charbon de bois ou au noir de fumée; en langue francaise ou italienne.

Parmi ces graffitis datés de 1837 à 1905, on distingue même un drapeau tricolore. Au final, peu de signes obscènes ni d'inscriptions religieuses hormis un Christ. En revanche, les deux spécialistes ont compté nombre de références symboliques, aux bateaux notamment. Rien d'anormal : la thématique de l'évasion est un classique que l'on retrouvait dans toutes les celules

N. SA



Souvent, les détenus inscrivaient sur les murs leur nom et la date de leur arrestation comme traces de leur emprisonnement.

LA GARDE-FREINET

Patrimoine : départ et arrivée au Conservatoire

Sympathique et très amicale réception, l'autre soir, dans les locaux du Conservatoire du patrimoine qui fêtait le départ de Céline Pain et l'arrivée de sa remplaçante, Mélanie Robeau.

Après avoir passé quatre ans en tant qu'animatrice et chargée de la communication, Céline va prendre de nouvelles fonctions dans une autre région.

Le directeur de la structure, Laurent Boudinot a salué, son travail et ses compétences, en présence du premier adjoint au maire, Thomas Dombry, et de la présidente, Élisabeth Sauze.

Avec l'ensemble des membres du bureau de l'association, il lui a souhaité la plus grande réussite dans sa nouvelle aventure.

Ce fut aussi, pour lui, l'occasion d'accueillir sa remplaçante, Mélanie, titulaire d'un master Valorisation et médiation des patrimoines.



Céline Pain et Mélanie Robeau ont été saluées lors d'une amicale réunion. (Photo DR)

TRO-G 1

SAINT-TROPEZ

Le menu du Patrimoine tropézien sera riche en 2013



La conférence de l'animateur du patrimoine, Laurent Boudinot, a été suivie avec attention.

(Photo S. A.)

'assemblée générale du Patrimoine tropézien s'est déroulée en présence du conseiller général Alain Spada, du maire Jean-Pierre Tuveri, de Florence Lanliard, maire du Plan-de-la-Tour et de nombreux membres de l'association.

L'exercice 2012 a été marqué par une bonne activité, avec au compteur, pas moins de six conférences et une exposition sur les familles tropéziennes, laquelle a séduit qui 3000 visiteurs! En toute fin d'année, a été publié le troisième opus de la collection « Mémoires » sur les chantiers navals de Saint-Tropez au XIX^e siècle, de Laurent Pavlidis.

Une expo sur l'histoire du Latitude 43

Le président de l'association, Jean-François André a ensuite présenté le menu de l'année, avec entre autres, l'exposition consacrée au Latitude 43. Ce bâtiment à la silhouette particulière dans le paysage est une réalisation architecturale exceptionnelle. Construit en 1932, conçu par l'architecte Georges-Henri Pingusson, il a connu une histoire tourmentée. Réalisé pour accueillir de riches

vacanciers autour des loisirs, du sport et de la détente, il est inauguré le 14 juillet 1932. Les 110 chambres bénéficient d'une vue sur le golfe ainsi qu'un solarium au sud.

Au rez-de-chaussée, le restaurant peut accueillir 300 couverts. En contrebas du bâtiment, ont été installés piscine olympique, bar, dancing et casino.

L'hôtel fonctionnera quatre saisons avant d'être déclaré en faillite et subir quelques transformations. Il rouvre en 1938 mais la Seconde Guerre ondiale entraîne deux ans plus tard sa fermeture. Occupés par l'armée italienne puis allemande, les lieux servent de QG à l'armée américaine en août 1944. Dans le cadre de cette exposition, une conférence du neveu de Pinguson est aussi envisagée.

Et un tas de conférences

Au printemps, Frédéric Daguet pourrait venir parler de Saint-Exupéry et fin septembre, dans le cadre des Voiles, il est envisagé d'organiser une conférence avec Laurence Pavlidis et Maxime Benoit sur les mémoires croisés de deux capitaines au long cours : Maxime et Louis Richaud. Fin octobre, c'est Jean-Michel Pannacci qui présentera une conférence sur les phares.

Enfin, en novembre ou décembre, Henri Prévost-Allard racontera l'histoire de la princesse Bannu Pan Daï, l'épouse de général Allard et présentera le livre qu'il vient de boucler sur cet illustre ancêtre.

Laurent Boudinot et les abeilles « fraxinoises »

Enfin, la conférence de Laurent Boudinot a illustré un état historique de l'apiculture à la Garde-Freinet sous l'Ancien régime. Cette étude a permis de révéler qu'il s'agissait d'une activité particulièrement développée à cette époque dans le massif des Maures, à la fois pour la production de miel et de cire.

Plusieurs sites ont été relevés dans les analyses cadastrales; trois sites ont été retrouvés sur le terrain, photographies à l'appui. Le Conservatoire du Freinet a entrepris la réhabilitation de l'un d'entre eux, où des ruchers traditionnels ont été réinstallés avec des essaims d'abeilles noires typiques de Provence. S. A.

LA GARDE-FREINET

La vie des tortues d'Hermann expliquée

Pendant les vacances scolaires, Mélanie, l'animatrice du conservatoire du patrimoine, a donné des conférences à des enfants de centres aérés du département sur la tortue d'Hermann.

Parmi les temps forts de ces conférences d'une durée d'environ deux heures, Mélanie a, entre autres, rappelé que la tortue d'Hermann est un animal sauvage protégé qui ne vit plus que dans le Var et une partie de la Corse. La femelle est plus grosse que le mâle. l'espèce vie dans le maquis provençal et le milieu forestier méditerranéen depuis plus d'un million d'années.

Les tortues sont des reptiles qui, contrairement aux mammifères, leur corps ne produit pas de chaleur, leur activité dépend donc de la température de l'environnement. C'est pourquoi vous aurez beau vous promener l'hiver, vous ne les verrez pas puisque pendant quatre mois, elles sont inactives et s'en-

terrent, et ne mangent plus. Au printemps, les tortues s'accouplent, la femelle peut pondre en moyenne 3 à 4 œufs, durant 90 jours grâce à la chaleur du sol les bébés tortues vont se développer. Ils deviendront adultes au bout de 10 à 15 ans. On peut simplement connaître l'âge d'une tortue en comptant les stries de croissance sur l'une des écailles de sa carapace. Leur espérance de vie s'approche de celle de l'homme puisqu'elle est en moyenne de 60 à 80 ans!



Mélanie l'animatrice du conservatoire. (Photo J. B.)

Assemblée générale

Canton grimaudois

LA GARDE-FREINET

Patrimoine : le public plébiscite le travail du Conservatoire

Conservatoire du patrimoine a détaillé ses bilans devant une trentaine d'auditeurs. Laurent Baudinot, responsable, a notamment indiqué: « Nous pouvons dire que notre association est dynamique et bien gérée. L'an passé, nous avons accueilli douze mille cinq cent onze visiteurs, soit une hausse de 5 % par rapport à la saison précédente. Six expositions ont aussi été proposées, sur différents thèmes. Le musée, avec deux mille quatre cent cinquante-deux visiteurs, accroît son impact de 18 %. Toujours en matière de statistiques, six cent onze personnes ont participé à des visites guidées. Cependant, on notera un point négatif : la baisse sensible du

En assemblée annuelle, le Conservatoire du patrimoine a détaillé ses bilans devant une trentaine d'auditeurs. Laurent Baudinot, responsable, a notamment indiqué : « Nous pouvons dire que notre association est dynamique et bien gérée.

Activité plurielle

Après cette synthèse chiffrée, M^{me} Sauze, présidente, a fait part des parutions de l'année 2012 : «La brochure du Conservatoire a été tirée à dix-sept mille exemplaires, le guide d'activités jeunes publics à sept cents unités, et deux conférences ont été programmées. De plus, nous avons contribué à l'entretien de différents sites exceptionnels comme Miremer et le rucher de Blay. » J. B.



Élisabeth Sauze, présidente, en compagnie de Nicole Ducongé, trésorière, et Laurent Baudino, responsable du conservatoire. (Photo J. Bosc)

Un total satisfecit

Côté financier, Nicole Ducongé a détaillé l'état comptable : « Les recettes s'élèvent à 126 291 €, principalement grâce à la subvention communale de 15 000 €, le salaire de Laurent Baudinot dont la mairie finance aussi 16 990 €, le Département participant à hauteur de 27 700 € et la région, 6 500 €. Le reste provient de mécénat (2 627 €), de la vente de marchandises (2 229 €), de produits de prestations de services (46 917 €) et de cotisations des adhérents (1 192 €). Les dépenses s'élèvent à 122 464 €. Le solde est largement positif ». En 2013, le numéro dix de « La revue du Freinet - Pays des Maures » sera disponible. Fort d'une fréquentation constamment en hausse depuis 1999, le conseil d'administration (quinze personnes dont cinq élus locaux) a été reconduit dans ses fonctions. Il se compose donc de Julie Lahir, Hélène Truffet, Élisabeth Sauze, Michèle Waser, Nicole Novo, Nicole Ducongé, Albert Giraud, Louis Novo, Paul Preire et Bernard

Panorama à cheval dans les Maures



Depuis la Garde-Freinet, les chemins de traverse des Maures sauvages et le massif vu des crêtes s'ouvrent aux participants d'une randonnée à cheval. Du haut de sa monture, guidé par un accompagnateur équestre, il fera bon profiter de la richesse des paysages, la diversité de la faune, de la flore et de la vue panoramique exceptionnelle de la Méditerranée aux massifs préalpins.

Savoir +

Adapté pour un public enfant. Vendredi 19 avril à 10 heures. Tarifs: 40 et 45 euros. Rens.: 04.94.43.08.57.

Dossier Laurent AMALRIC lamalric@varmatin.com

Le blog de la semaine

Le blog cuisine de <u>nicematin.com</u> et <u>varmatin.com</u>



Cuisinez les plantes sauvages à La Garde-Freinet

Le Conservatoire du patrimoine du Freinet propose ce dimanche 28 avril, une journée thématique autour des plantes sauvages et de la cuisine. Et c'est gratuit! Des balades accompagnées à 10 h et 14h30 vous mettront sur la piste des plantes comestibles et médicinales. Vous allez découvrir que la forêt des Maures est à la fois une pharmacopée et un restaurant. Parler de plantes sauvages comestibles s'accompagne forcément d'une dégustation. Vous allez goûter aux plats que vous aurez concoctés lors des ateliers cuisines. Le matin à 9 h, les adultes prépareront un repas complet à base de ces trésors de la nature. L'aprèsmidi à 14h30, c'est aux enfants (dès 6 ans) de jouer aux chefs. Ils réaliseront le goûter qu'ils savoureront ensuite.

Lire l'article complet et beaucoup d'autres sur : boiteauto.nicematin.com

Canton grimaudois

LA GARDE-FREINET

On a fêté le printemps sous la... pluie et dans la grisaille

e ciel n'était malheureusement pas de la partie, dimanche, pour la fête annuelle du printemps. Pourtant, plusieurs commerçants avaient fait le déplacement pour venir animer cette journée pluvieuse. Le conservatoire du patrimoine avait organisé à l'intérieur de la Maison des associations des stages autour de la cuisine à base d'herbes et de plantes que l'on trouve dans les collines.

Des ingrédients atypiques

Christophe Pinel, chef de cuisine au domaine du



Mélanie, animatrice au conservatoire du patrimoine, a accompagné les convives en présence de Christophe Pinel, chef du jour pour cette fête du printemps. (Photos J. B.)



Un fidèle exposant, propriétaire de la ferme de Manigod, a fait spécialement le voyage de Haute-Savoie pour faire déguster ses fromages.

Rayol, a fait découvrir aux stagiaires différents plats et dessert confectionnés avec ses ingrédients pour le moins atypiques.

Aux différents menus proposés, les convives ont eu la chance de déguster une salade à base de différentes variétés d'herbes, dont des baies roses, du fenouil, de la roquette, des fromages frais de la ferme de Gatalugne, des agrumes, des graines assaisonnées d'une huile d'olive de la ferme Lanza à Grimand

Un dessert savoureux au doux nom de croustillant aux amandes de pommes à la crème à base d'épices douces et jus d'oxalis a ponctué le repas.

J. B.

Les enfants du centre aéré de Seillons en visite au conservatoire

Les vacances scolaires sont propices aux découvertes. Cette semaine, les enfants de l'ALSH (Accueil loisir sans hébergement) de la commune de Seillons Source d'Argens, dépendante de la ligue de l'enseignement de la Fédération des œuvres laïques du Var étaient en visite au conservatoire du patrimoine.

Plusieurs activités ont été proposées aux enfants sur la nature et l'environnement.

L'un des ateliers portait sur la fabrication de couleurs avec des éléments naturels, ainsi que des peintures sur soie et une croisade écolo, le tout agrémenté de diverses tours de magie. Un goûter sur le stade du village a clôturé la journée.



Les enfants de Seillons-Source-d'Argens encadrés par leurs éducateurs Anaïs, Tiphanie, Lizzie, Aurélia, Morgane, Jason, Romuald, Baptiste et Alexi.

(Photo J. B.)

En bref

Visite quidée du village

Vendredi 10 mai une visite guidée du village est organisée par le Conservatoire du Patrimoine. C'est Paul Preire, Gardois provençaliste, qui commentera avec son érudition reconnue le passé historique, social, économique du village, agrémenté d'anecdotes et de légendes. Le rendez-vous est fixé au point info tourisme et le départ est prévu à 14 heures.

Le village sur France 3

Dimanche 12 mai, à partir de 10 h 45 sera diffusé sur *France* 3, l'émission en langue provençale *Vaqui*. Magali, l'animatrice, présentera le village dont elle est originaire.



29/07

Golfe de St-Tropez



Rés. du Port, av. du 11-Novembre - Tél. 04.94.55.96.10 - Eurosud : 04.94.97.55.98 - agence.st-tropez@nicematin.fr

EXCEPTIONNELLE!

Tous en selle dans

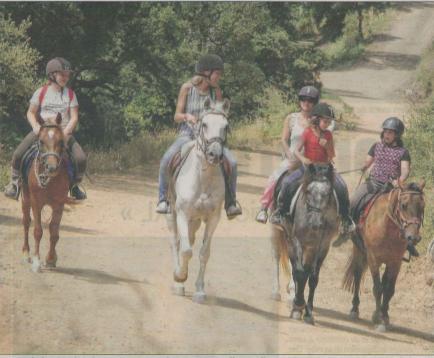
Une poignée de centres équestres se partage les chemins de traverse du massif. Débutants et confirmés, emmenés par leur monture, contemplent des paysages épatants et riches

ombreuses sont les possibilités de monter à cheval dans les forêts du golfe, d'autant qu'à plus d'un titre, l'animal est le meilleur moyen de percer en son cœur cette nature exceptionnelle qu'est le verdoyant massif des Maures. La monture, devenue compagnon de route dévoué, vous raconte la vigne et les Maures sauvages qu'il arpente chaque jour, les connaissant sur le bout des sabots, jusque dans leurs moindres crevasses.

L'occasion unique de partir à l'aventure dans ce cadre extraordinaire est proposée, parmi d'autres, par le Relais de la Mène, à Grimaud, à la lisière de La Garde-Freinet. Les cavaliers, au cœur du Hameau de la Tourre, sont des passionnés de chevaux, mais aussi de la région. Ainsi, le centre coordonne ses activités avec le Conservatoire du Patrimoine du Freinet.

Vue admirable au gré des pistes

Guidé par Marine et son fidèle destrier Lequateur, chacun prend place. Discipline et écoute sont de mise. Pour le groupe comme pour les bêtes. Même si Manzana, caractère bien trempé d'une dizaine d'années, qui s'apparente plus à celui de la mule, n'aime pas la vue de



Lou, Rachel et Marine dorment une semaine au centre, elles profitent de la balade avec les promeneurs. Entre mer et montagne, chacun se laisse porter par sa monture dans un cadre extraordinaire. Des moments uniques et reposants possibles grâce à l'échange avec l'animal. (Photos Hervé Lillini)

l'arrière-train de Léon qu'elle mord, vexée d'être doublée. Car, c'est aussi ça l'équitation « *brute* » : découvrir des paysages épatants de beauté tout en apprenant à comprendre l'animal, échanger. Si Tornado lève les oreilles en arrière, c'est qu'il n'apprécie pas la proximité exacerbée de ses compagnons, n'a de cesse de répéter Ma-

rine. Rachel, Lou et Valentine, jeunes passionnées éclairées n'en tiendront pas rigueur pour autant, trop excitées de galoper sur ces sentiers encore sauvages.

Au cœur du Val de Gilly

Il faut reconnaître que le Massif, au cœur du Val de Gilly, laisse bouche bée même le plus blasé.

Au pas, au trot, voire au galop, les promeneurs découvrent les dunes, les pinèdes fleurant bon la Provence, à travers des chemins très praticables, ombragés. Une chance unique de côtoyer des panoramas contrastés entre mer et montagne et d'effectuer une chevauchée de deux heures au cœur de sites historiques du patrimoine, faisant le contour de la colline pour revenir par le hameau.

Au point culminant, arrivé au sommet, chacun se laisse prendre, du haut de sa monture, par la vue panoramique sur le golfe de Saint-Tropez et le Massif des Maures Le château de Grimaud offre, lui, son meilleur profil. Une splendide image de carte postale, plus intime, qui vaut le détour.

C. CHEMIN cchemin@nicematin.fr

Rens. : Conservatoire du patrimoine du freinet au 04.94.43.08.57. Centre équestre de la Mène : 35 euros les 2 h.

Plongée au cœur des secrets du village



Vacanciers mais également Gardois, comme le réalisateur Bob Swaim (chapeau à la main) ont pris part à l visite guidée de Paul Preire.

Jout comme le village voisin de Grimaud, La Garde-Freinet posséde un riche passé historique. Depuis le début de l'été, tous les vendredis, une visite guidée et gratuite, proposée par l'office du tourisme, permet aux vacanciers mais également aux Gardois (ou Fraxinois) de découvrir ce patrimoine. Guide bénévole, Paul Preire remonte le temps au gré des dédales, des ruelles de ce village perché au cœur du massif des Maures.

L'industrie du liège

C'est à partir du XIVs siècle que la population est redescendue progressivement du Fort Freinet sur les pentes plus douces du col de La Garde «plus aisé d'accès et plus facile à vivre. C'est donc ainsi qu'est née La Garde-Freinet, Freinet faisant référence à la forêt de frênes », explique Paul Preire. Il passe ensuite devant ce qui fut la dernière bouchonnerie et fera part de l'essor du village au XIXº siècle grâce à l'industrie bouchonnière : « À l'époque, les trois quarts de la population vivaient directement de l'industrie du liège, le village actuel a gardé le même aspect à l'image de la place Neuve »!

Entre anecdotes humoristiques et croustillantes, comme la double visite de Georges Clemenceau (ami du maire de l'époque), qui fut hué lors de son premier passage (1909) et accueilli en héros quelques années plus tard en tant que « Père la victoire », Paul Preire est un puits de connaissances intarissable sur son village.

Sa visite guidée fait le bonheur des vacanciers curieux mais également des autochtones très nombreux vendredi dernier, à l'image du réalisateur Bob Swaim présent ce jour-là et qui est très attaché à La Garde-Freinet où il possède une résidence secondaire. P. O.

Ce qu'ils en pensent -

« Ne pas passer à côté du patrimoine »



Jocelyne et Francesco de la région lyonnaise

« C'est une belle visite, qui plus est gratuite, qui nous permet de faire connaissance avec le passé historique du village mais également d'en découvrir la beauté. Nous avions fait dans la matinée la visite du fort et il faut mettre en avant la qualité des guides qui nous permettent de ne pas passer à côté du patrimoine culturel de la Garde-Freinet ».



Le Fort Freinet qui domine le village.



La fontaine, un élément architectural bien conservé

La Garde-Freinet

De la paléographie à l'histoire, visite guidée au cœur de la cité

ous les premiers lundi de chaque mois, le Conservatoire du Patrimoine du Freinet organise un atelier de paléographie où amateurs et professionnels se réunissent et apprennent à transcrire, voire déchiffrer, d'anciens textes.

Ces cours sont animés par Elizabeth Sauze, présidente du Conservatoire du Patrimoine du Freinet mais avanttout archiviste paléographe diplômée de l'École nationale des Chartes à Paris, unique école française à proposer ce cursus.

« Les personnes qualifiées pour lire ces anciennes écritures sont rares et sont tellement sollicitées que la plupart d'entre elles n'ont pas assez de temps pour organiser ce genre d'atelier ouvert à tous », explique Elizabeth, c'est la raison pour laquelle ce cours se trouve être l'unique en son genre dans la région.

Transcrire et comprendre

Ils sont une dizaine de passionnés, d'experts ou même de simples curieux à se réunir pour transcrire délibérations communales, actes notariés, cadastres et autres textes issus des archives communales de La Garde-Freinet généralement écris en « vieux français qui comporte des idiotismes. Nous entendons par là des traits de patois local, le provençal ». Des textes manuscrits qui, parfois, datent d'une époque où de nombreuses rè-



Le dernier atelier, consacré à l'église du hameau de La Mourre, a été suivi d'une visite exceptionnelle de la bâtisse en question.

(Photo A. G.)

gles grammaticales et orthographiques n'existaient pas encore, où les abréviations étaient appréciées et où certaines expressions restent pour le moins énigmatiques et difficiles à interpréter.

Voyager dans le temps

Plus qu'un simple cours de paléographie, c'est un cours d'histoire. Les transcriptions sont alimentées par des discussions passionnées sur le contexte historique, social et culturel local des époques concernées. Des commentaires rendus d'autant plus intéressant par la multitude et la variété des thèmes abordés (de l'architecture à l'économie en passant par l'agriculture), ainsi que les connaissances très approfondies d'Elizabeth et de certains initiés.

Car une fois le texte déchiffré, il s'agit de le comprendre. Un exercice souvent délicat car « tous ne sont pas aussi faciles à démêler », précise Elizabeth.

A. G.



Chapelle St Jean - 83680 La Garde-Freinet Tél. 04 94 43 08 57- Fax 04 94 43 08 69 email : cpatfreinet@orange.fr www.conservatoiredufreinet.org